

ESPION(S)

DE NICOLAS SAADA

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2009 - 1h39

Réalisateur & scénariste :
Nicolas Saada

Photo :
Stéphane Fontaine

Montage :
Juliette Welfling

Musique :
Cliff Martinez

Interprètes :
Guillaume Canet
(Vincent)
Géraldine Pailhas
(Claire)
Stephen Rea
(Palmer)
Hippolyte Girardot
(Simon)
Archie Panjabi
(Anna)
Vincent Regan
(Peter Burton)
Alexander Siddig
(Malik)
Hiam Abbass
(Wafa)



SYNOPSIS Vincent travaille comme bagagiste dans un aéroport et avec son collègue Gérard, il a l'habitude de voler dans les valises avant leur embarquement en soute. Alors qu'il fouille un bagage diplomatique, Gérard meurt brutalement suite à une explosion. Le propriétaire de la valise, un diplomate syrien, récupère le bagage avant de disparaître. Vincent est alors coincé par la DST qui lui propose un marché : lui éviter la prison et collaborer avec les services secrets français et anglais pour retrouver les hommes impliqués dans l'explosion. L'enquête conduit à Londres Vincent qui, sous une fausse identité, essaie de se rapprocher d'un homme d'affaires anglais, Peter Burton. La DST et le MI5 poussent alors Vincent à séduire l'épouse de Burton, Claire, une française au caractère fragile...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Charlie Hebdo - Jean-Baptiste Thoret

(...) Saada trouve immédiatement la bonne mesure d'un cinéma de genre français qui ne cherche ni à singer le cinéma hollywoodien (...) ni à le rabattre sur un auteurisme académique (...)

Le Nouvel Observateur - François Forestier

(...) Le spectateur s'y perd avec plaisir, s'y retrouve avec étonnement (...) Les acteurs - Guillaume Canet, Géraldine



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

Pailhas, Hippolyte Girardot et Stephen Rea - sont excellents (...).

Les Inrocks n°687 F- Serge Kaganski
En étant à la fois classique et très personnel, en carburant à l'alcool fort du suspense et au grand cru vintage de la mémoire cinéophile, **Espion(s)** est ainsi susceptible de séduire aussi bien le pilier de la cinémathèque que l'amateur de belles histoires élégamment mises en images. (...) Superbe film de genre, élégant et mélancolique, un fantasme accompli de cinéophile, qui ressemble aux objets qu'il avait admirés en tant que spectateur. (...)

Positif n°576- Philippe Rouyer
(...) C'est dans le travail de l'espace (...) et sur la durée que Saada remporte son pari. Celui de réinventer le classicisme d'antan à l'aune d'une mise en scène contemporaine. (...) En l'abritant derrière les codes du film d'espionnage, Saada donne de l'intensité à son histoire d'amour.

Cahiers du Cinéma n°642- C. Neyrat
(...) Précision, économie, fluidité, souplesse : l'utilisation des moyens du cinéma par Nicolas Saada démontre une assimilation des règles et des possibilités de la mise en scène classique (...) Meilleur film d'espionnage français depuis **Les patriotes** (...)

ENTRETIEN AVEC NICOLAS SAADA

Quelle a été l'origine du film ?
L'envie de raconter une histoire

sentimentale au cœur d'un film de genre. Je tenais aussi à ce que l'intrigue se déroule dans un pays étranger afin de ne pas me retrouver coincé par les conventions du film de genre «à la française». Je me suis inspiré de l'arrestation d'un groupe de voleurs de bagages à Roissy en novembre 2004. J'ai alors imaginé qu'un de ces voleurs se retrouve au cœur d'une conspiration. Par un hasard incroyable, des bagagistes ont de nouveau été arrêtés à Roissy à peine un mois après la fin du mixage du film ! La réalité rattrape la fiction, comme souvent. (...)

Votre film est aussi un récit d'initiation, sur un jeune homme qui se retrouve embarqué dans une histoire trop grande pour lui...

Vincent est au début une sorte d'ermite, un type brillant, mais complètement refermé sur lui-même. À travers cette expérience du danger, il change complètement de vie, mais il remet aussi en question sa vision du monde, plutôt individualiste. Il a tout pour réussir mais il est pessimiste et pense que le monde va à sa perte, qu'il n'y a rien à faire. Il n'a pas d'idéal. Progressivement, la nature des événements auxquels il est exposé, la cruauté du dispositif qu'il met en place, commencent à l'affecter. Effectivement **Espion(s)** peut être vu comme un récit d'initiation, celui de Vincent mais aussi celui de Claire... (...)

Quels modèles aviez-vous à l'esprit avant de commencer à tourner ?

Ils étaient nombreux. Malgré un budget confortable, **Espion(s)** ne

peut en rien rivaliser avec les très grosses productions comme **La mort dans la peau**. Nous avons tourné la scène du métro en une journée par exemple, à une caméra. Il fallait styliser au maximum la mise en scène. Disons que j'ai essayé de jouer en permanence sur deux registres : celui psychologique du cinéma français classique, et celui plus direct, plus émotionnel du cinéma anglo-saxon.

Avez-vous effectué des recherches avant d'entreprendre l'écriture du scénario ?

J'ai lu plusieurs ouvrages sur la Syrie, j'ai aussi fait des recherches sur l'hypothèse d'un explosif liquide utilisé à des fins terroristes. C'était en mars 2006. L'été suivant on interdisait l'embarquement de produits liquides sur les vols à cause d'une alerte majeure en Grande-Bretagne. (...) Le souci de ce genre d'explosifs liquides c'est qu'ils peuvent devenir avec le temps indécélables, c'est-à-dire incolore et inodore.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Moyen métrage :
Les parallèles 2004

Long métrage :
Espion(s) 2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°576
Cahiers du Cinéma n°642
Fiches du Cinéma n°1858
Studio/CinéLive n°1930/1931